

LES BOURGS DE LA BOURIANE

Analyse comparée

en bref...

Les bourgs de Bouriane se caractérisent par leur taille modeste : les niveaux de population sont faibles, seuls Le Vigan et Salviac dépassent le millier d'habitants. Leur fonction économique est réduite. Elle est aussi fortement dépendante de l'emploi public, plus largement des services et du commerce. Pour autant l'offre d'équipements et de services y reste limitée.

A l'exception de Labastide-Murat, ces bourgs bénéficient d'une croissance démographique soutenue depuis une trentaine d'années. Malgré tout la tendance au vieillissement est fortement ancrée dans ces territoires.

Sommaire

Les bourgs, constitution de l'armature de l'espace rural

Origine des bourgs, évolution des fonctions dans le territoire

Trajectoire démographique des bourgs ruraux

Les bourgs, des pôles d'habitat

Poids de population

Evolution démographique

Evolution de la structure de la population

Logements

Les bourgs, des pôles d'emplois et d'activités

Poids de l'emploi

Structure de la population par catégories socio-professionnelles

Structure de l'emploi par domaines d'activité

Revenus des ménages

Etablissements

Etablissements – les emplois salariés

Les bourgs, des pôles de services

Poids des services

Les bourgs, constitution de l'armature de l'espace rural

Origine des bourgs, évolution des fonctions dans le territoire

Le dictionnaire de l'Académie Française définit le « bourg » comme un grand village où se tient des marchés. Cette fonction commerciale liée à la valorisation des productions agricoles distingue le bourg du village.

Étymologiquement, le mot « bourg » semble le fruit du croisement entre le latin *burgus* (la fortification, la tour de défense) et le germanique *burg* qui désigne une ville fortifiée, pour décrire finalement, au Moyen Âge, une agglomération généralement installée près d'une fortification, qu'elle soit château ou monastère. Le bourg s'étendait souvent hors de ses enceintes, des quartiers qu'on nommait les faux bourgs (devenus faubourgs). Les bourgs ont souvent une origine médiévale avec alors, une prédominance des fonctions défensives ou religieuses.

A ces fonctions initiales, s'est greffée la fonction commerciale. Les bourgs, lieux d'échanges, se sont vus attribués des droits de tenir des marchés.

L'administration issue de la Révolution a entraîné le grand chambardement des appellations, faisant alors apparaître des divisions nouvelles telles que le département, le district, le canton et la municipalité, entre autres. Nombre de bourgs sont devenus chef-lieux de cantons, une fonction de commandement qui s'est traduite par l'implantation de services publics. Leur répartition répondait alors à une conception de l'aménagement du territoire.

Les bourgs d'aujourd'hui sont faits de tout ou parties de ces composantes historiques. Leur évolution est intrinsèquement liée à celle de l'économie et de la société rurales. Mais ils ont pu aussi connaître un essor économique propre, valorisant souvent des potentiels locaux.

Les six « bourgs » étudiés font échos à cette définition. On retrouve partout une origine médiévale sous différentes formes (castrum, bastides, communautés et édifices religieux). Les foires s'y sont développées ainsi que les fonctions de commerces. Payrac connut un développement particulier en devenant une place logistique stratégique sur la route royale Paris-Toulouse.

5 des 6 bourgs étudiés ont été désignés comme chef-lieux de canton, seul Le Vigan n'accède pas à ce statut. Faute d'une « rente de situation » par son statut, Le Vigan s'imposera comme un bourg par son essor économique, puis plus récemment par son essor résidentiel en tirant le meilleur profit de la proximité de Gourdon.



Salviac - Château de Lacoste - site supposé du castrum primitif

Trajectoire démographique des bourgs ruraux

Le 19^{ème} siècle peut être considéré comme l'apogée de la société paysanne. L'aboutissement de la croissance économique des espaces ruraux est intrinsèquement lié à son essor démographique. Les campagnes françaises n'ont jamais été aussi peuplées. A cette époque où l'échelle de vie est celle de la proximité, les bourgs et les villages n'ont jamais été aussi prospères.

Le 20^{ème} siècle est celui d'une transformation profonde de la société de manière générale et de la ruralité en particulier. Entre 1880 et 1920, le Lot perd plus de 100 000 habitants sur fond d'industrialisation, de guerre mondiale et de crise agricole. Ce déclin va se poursuivre jusque dans les années cinquante. Le Lot aura alors perdu près de la moitié de sa population.

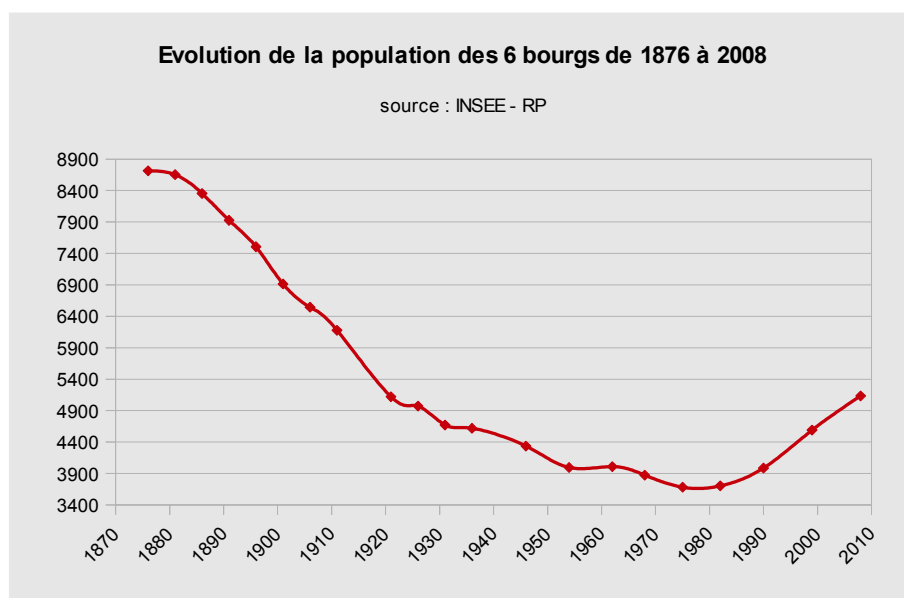
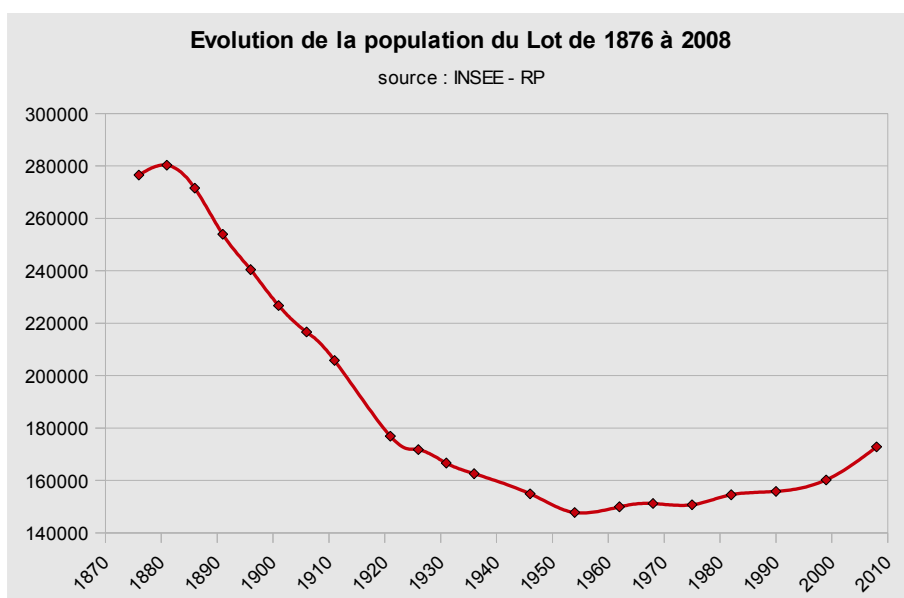
Des espaces ruraux vont retrouver un intérêt auprès de certaines populations à partir des années soixante. Cette appétence pour la « qualité de vie » (nature, calme, sécurité, etc.) va gagner des populations de plus en plus nombreuses en même temps que les espaces ruraux deviennent accessibles (voiture, autoroute, TGV). Le Lot fait partie de ces espaces ruraux qui connaissent un regain démographique qui tend à s'accroître depuis les années 2000.

Les dynamiques au sein de l'espace rural ne sont pas homogènes.

A la fin du 19^{ème} siècle, les 6 bourgs cumulent une population de l'ordre de 8 600 habitants. Au plus bas, en 1975, elle n'est plus que de 3 682, soit une baisse de 56 %. Ce n'est qu'à partir des années 80 que l'ensemble des 6 bourgs connaît un regain démographique. Depuis 1982, la croissance démographique cumulée des 6 bourgs suit un rythme plus fort que celle du département :

- + 0,9 % par an de 1982 à 1990 (contre + 0,1 % par an pour le Lot) ;
- + 1,6 % par an de 1990 à 1999 (contre + 0,3 % par an pour le Lot) ;
- + 1,3 % par an entre 1999 et 2008 (contre + 0,8 % par an pour le Lot).

Cependant, alors que la dynamique semble s'accroître pour le Lot, elle apparaît au contraire en phase de décélération pour les bourgs de Bouriane. Cette dynamique permet toutefois au 6 bourgs d'atteindre une population cumulée de 5 134 habitants en 2008, et ainsi retrouver le niveau de 1921.



Les 6 bourgs de l'aire d'étude présentent des dynamiques contrastées :

Payrac, Saint-Germain-du-Bel-Air, Salviac et Le Vigan ont connu des évolutions relativement proches du profil moyen des 6 bourgs. Leurs caractéristiques communes :

- un déclin brutal entre la fin du XIX^es et les années 30 (baisse de moitié de la population, voire plus), déclin qui se poursuit plus ou moins modérément jusqu'à la fin des années 70.
- une reprise démographique de plus ou moins grande ampleur à partir des années 80 jusqu'à aujourd'hui.

Toutefois, certaines particularités s'imposent :

- Payrac connaît un déclin régulier jusqu'à la fin des années 70. Le nombre d'habitants est quasiment divisé par trois en un siècle. La reprise démographique est intense et tend à s'accroître. Sur la période 1982-2008, Payrac bénéficie de la plus forte progression après Le Vigan (+ 53 %).

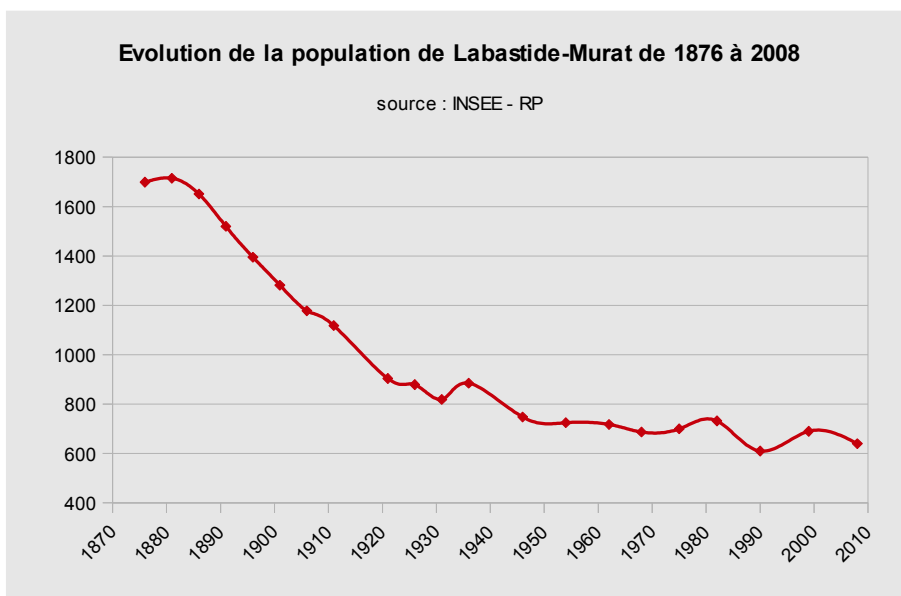
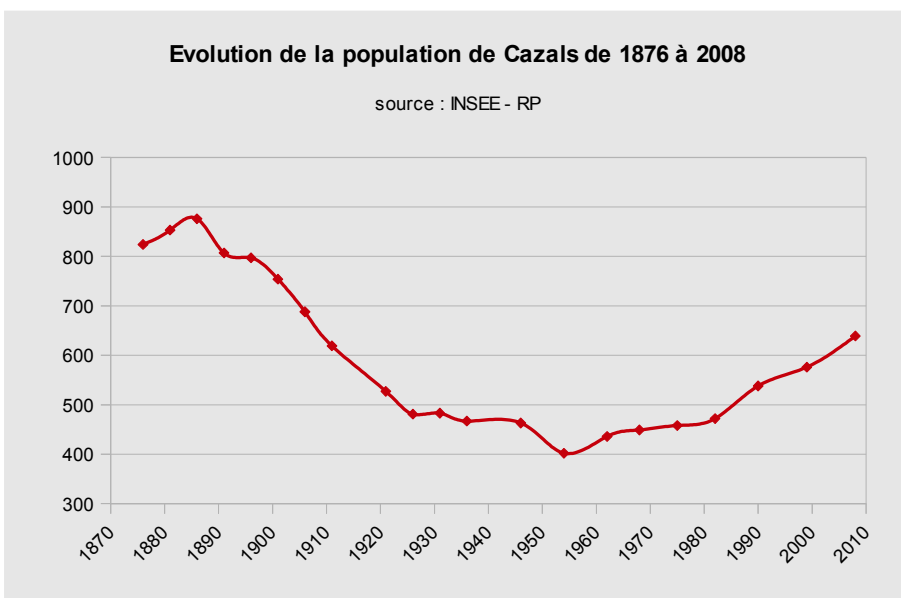
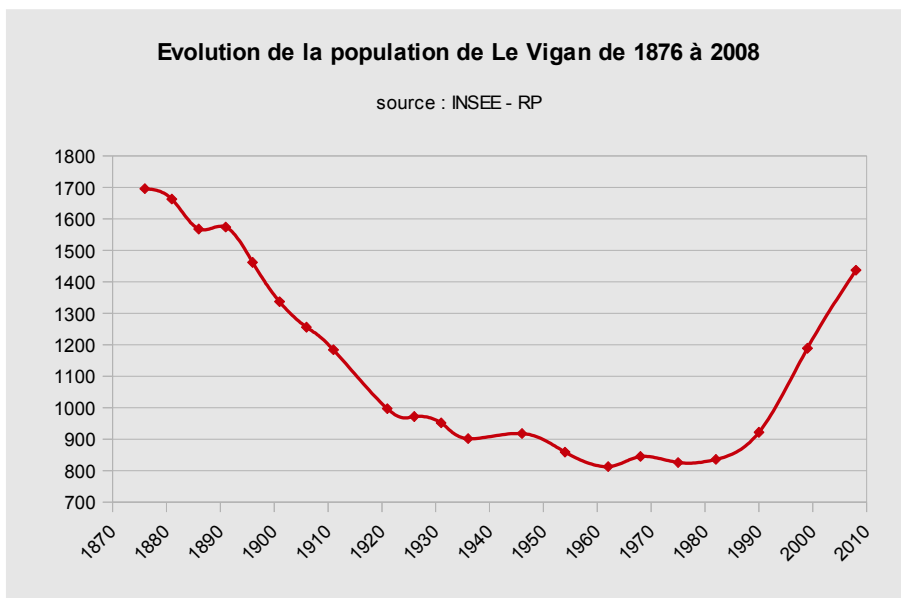
- Saint-Germain-du-Bel-Air subit un déclin de même ampleur que Payrac. La reprise démographique depuis 30 ans y est par contre beaucoup plus modeste et semble ralentir.

- Salviac a un déclin légèrement moins marqué notamment à partir des années 30. La croissance depuis les années 80 est soutenue (+ 43 %).

- Le Vigan connaît un déclin limité à partir des années 30. La reprise démographique à partir des années 80 y est spectaculaire (+ 72 %).

Cazals présente un profil particulier. C'est en effet le seul bourg parmi les 6 à bénéficier d'un regain démographique ancré avant 1980. Depuis la fin des années 50, Cazals est en croissance démographique et a regagné son niveau de population de 1910.

Labastide-Murat connaît une baisse continue de sa démographie jusque dans les années 30. A cette période de déclin succède une longue période de plus faible décroissance avec un périclès atteint en 1990 (- 64 % entre 1876 et 1990). Malgré un sursaut dans les années 90, la population reste stabilisée légèrement au-dessus des 600 habitants.



Les bourgs, des pôles d'habitat

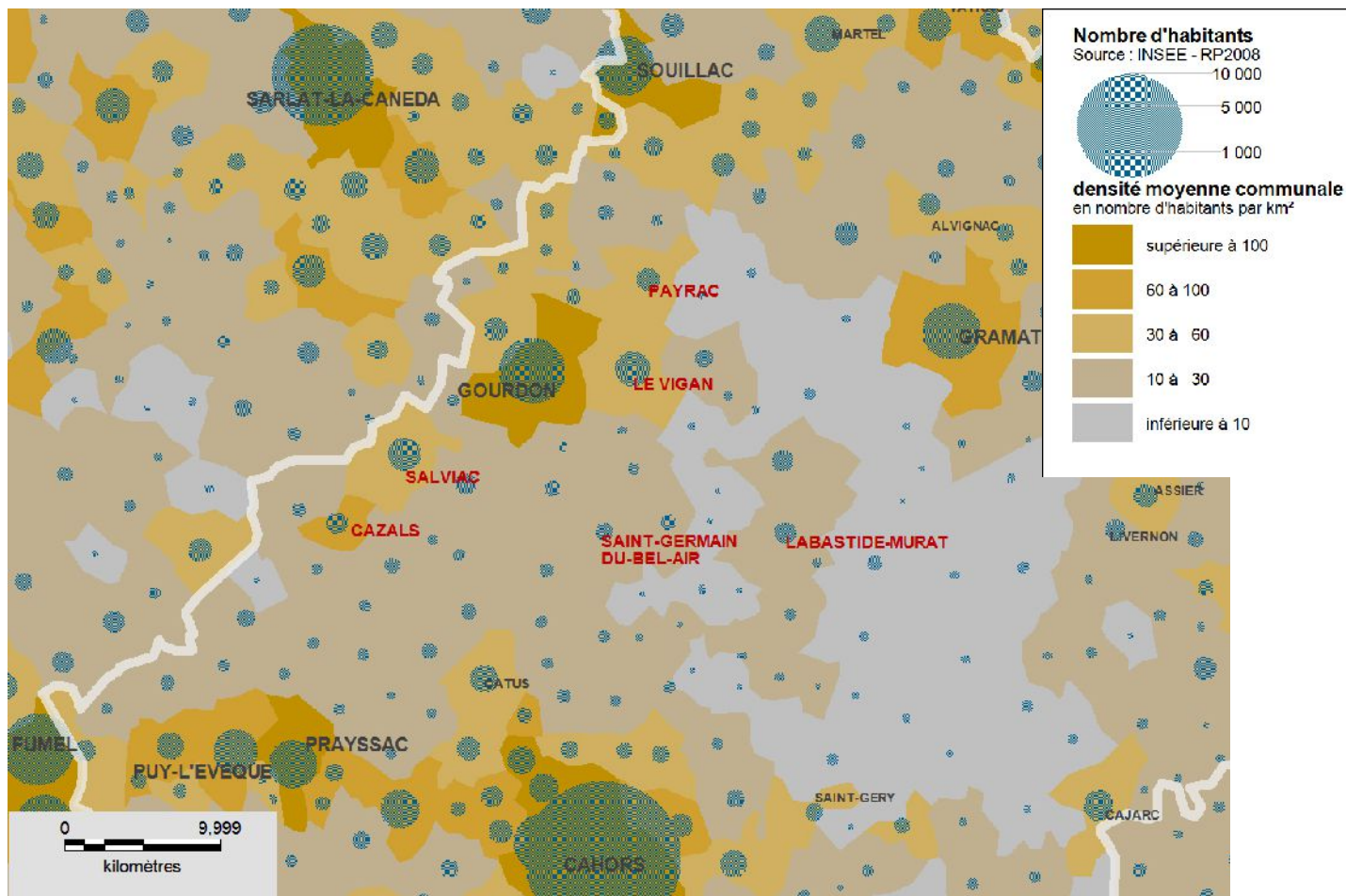
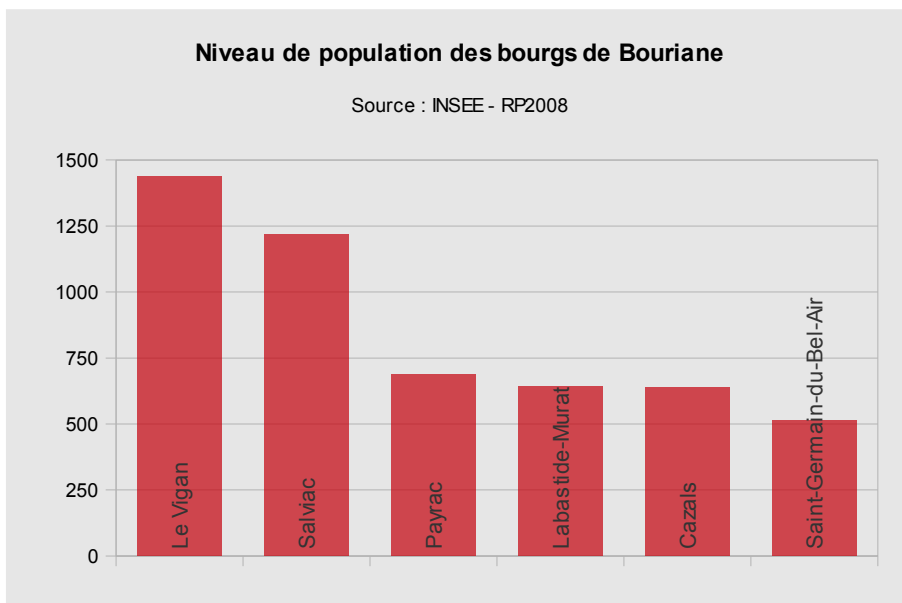
Poids de population

Les bourgs de la Bouriane retenus dans le cadre de l'étude ont un niveau de population compris entre 514 (Saint-Germain-du-Bel-Air) et 1 437 habitants (Le Vigan). Il ne s'agissait pas d'un critère de sélection des bourgs étudiés (seules les fonctions présumées de ces bourgs dans le territoire ont été prises en compte).

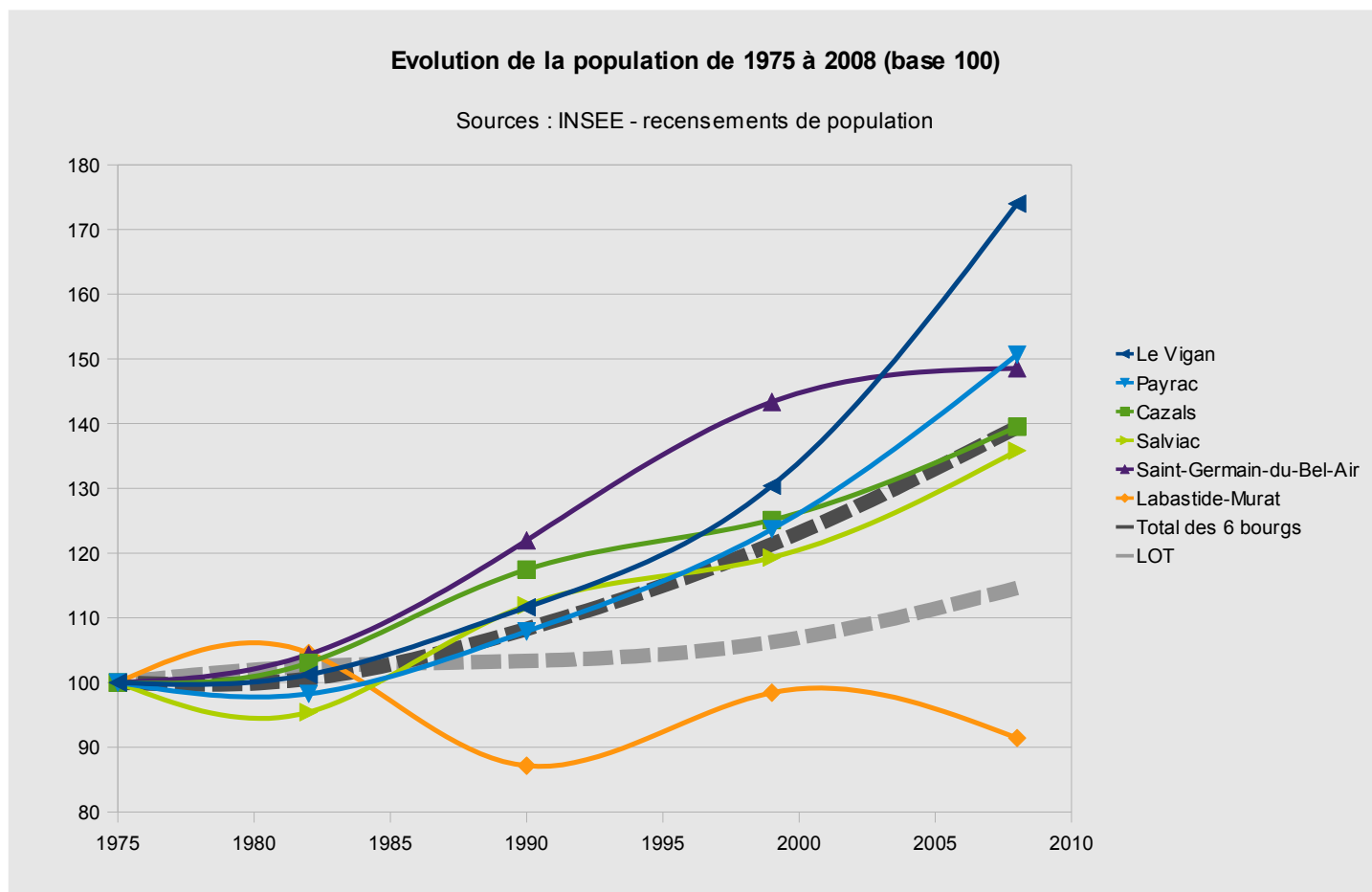
On note un écart significatif avec la strate des petites villes qui avaient fait l'objet de l'étude bassin d'habitat (Les bassins d'habitat du Lot – DDT46 – mai 2008) : Figeac 10 000 habitants, Gourdon 4 600 habitants, Souillac 3 900 habitants, Gramat 3 500 habitants.

Les niveaux de population de ces bourgs sont relativement étagés. Deux communes comptent plus de 1 000 habitants, trois en comptent entre 600 et 700, la moins peuplée est Saint-Germain-du-Bel-Air (514 habitants). D'autres communes de la Bouriane ont des niveaux de population comparables ; il s'agit de communes sous influence urbaine de Gourdon (Payrignac 705 habitants) ou des communes dont les fonctions sont trop limitées pour en faire des pôles de services au sens de l'INSEE, et donc des bourgs au sens de notre étude (Dégagnac, Montfaucon).

La population cumulée des 6 bourgs est de 5 134 habitants soit un peu plus que celle de la ville de Gourdon (4 603 habitants).



Évolutions démographiques

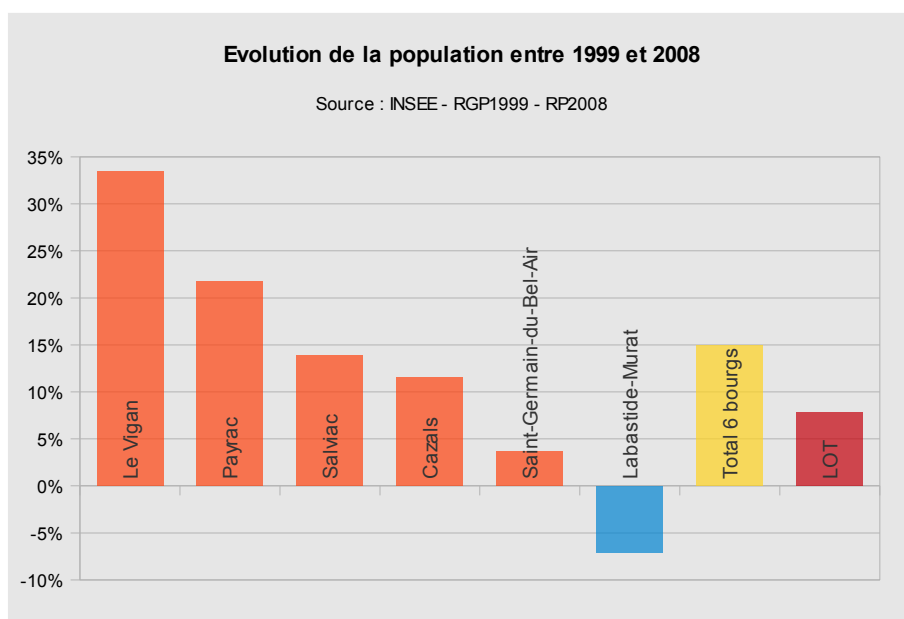


L'analyse des évolutions démographiques sur la période 1975 - 2008, fait ressortir :

- une baisse pour le bourg de Labastide-Murat (- 8,5 %) ;
- une augmentation forte pour Cazals (+ 39,5 %) et Salviac (+ 36 %) ;
- une augmentation plus importante pour Payrac (+ 51 %) et Saint-Germain-du-Bel-Air (+ 48 %) ;
- un accroissement des plus conséquents pour Le Vigan (+ 74 %) ;

Globalement, entre 1975 et 2008, l'ensemble constitué par les 6 bourgs voit sa population augmenter de 39 %, alors que la population lotoise progresse de + 15 %. Cette augmentation a débuté dans les années 80, et s'est accentuée dans les années 90 et 2000.

Sur la dernière décennie, si quasiment tous les bourgs gagnent des habitants, le contraste de trajectoires démographiques reste fort entre, d'une part, l'accélération de la croissance démographique des communes du Vigan (+ 33 %) et Payrac (+ 22 %) et, d'autre part, les évolutions faibles de Saint-Germain-du-Bel-Air (+ 3,6 %) voire négative pour Labastide-Murat (- 7,1 %). Entre ces tendances, 2 bourgs connaissent une croissance plus modérée : Salviac (+ 13,8 %) et Cazals (+ 11,5 %). Pour ces deux derniers, les dynamiques récentes sont toutefois supérieures à celle du Lot (+ 7,9 %) et inférieures à celle de l'ensemble des 6 bourgs (+ 14,9 %).



Evolution de la structure de la population

Les bourgs de la Bouriane présentent un profil plus âgé que celui du Lot. La part des 60 ans ou plus est de 35,8 % pour les bourgs, elle est de 31,4 % pour le Lot. Les écarts sont également importants pour la tranche d'âge des 75 ans ou plus. A contrario, les effectifs des 15-44 ans sont sous-représentés dans les bourgs comparativement au Lot.

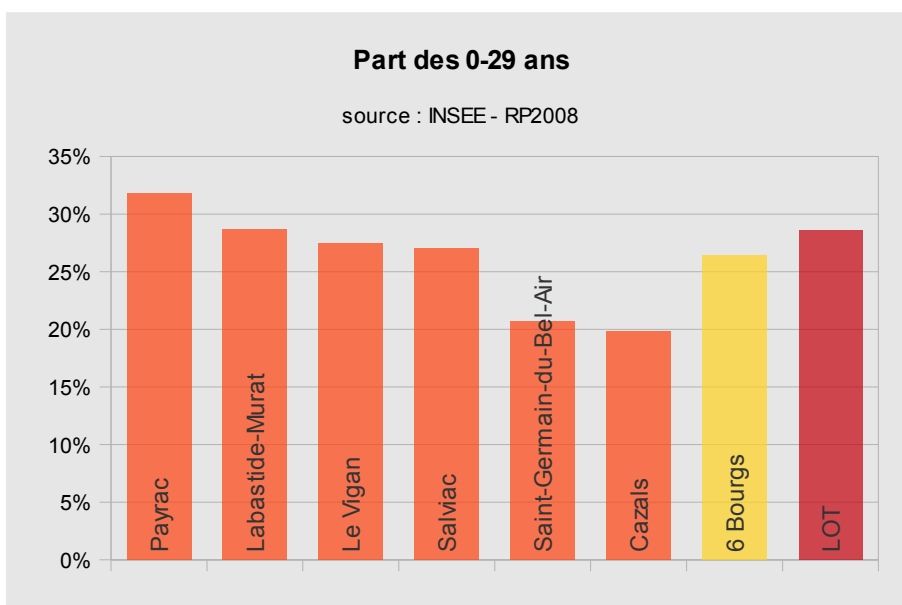
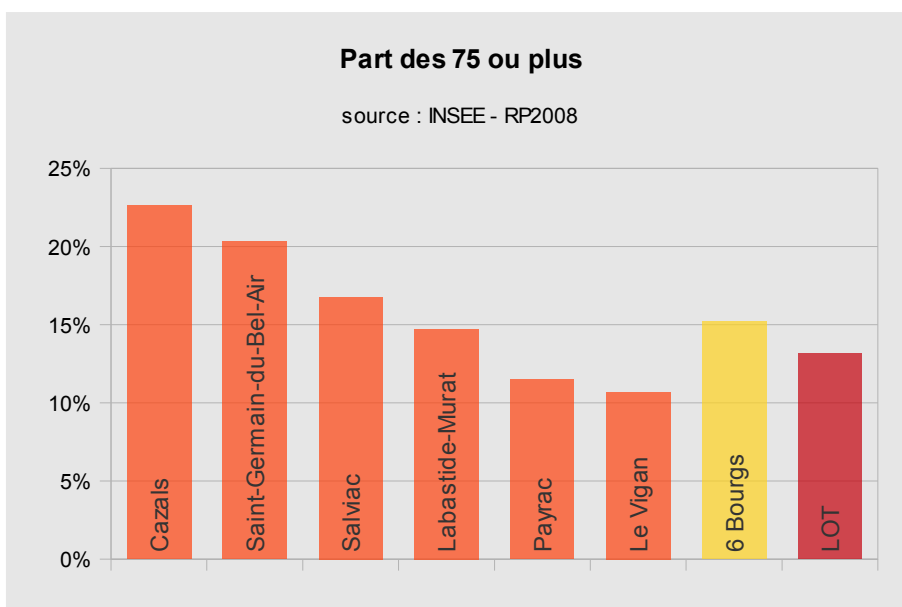
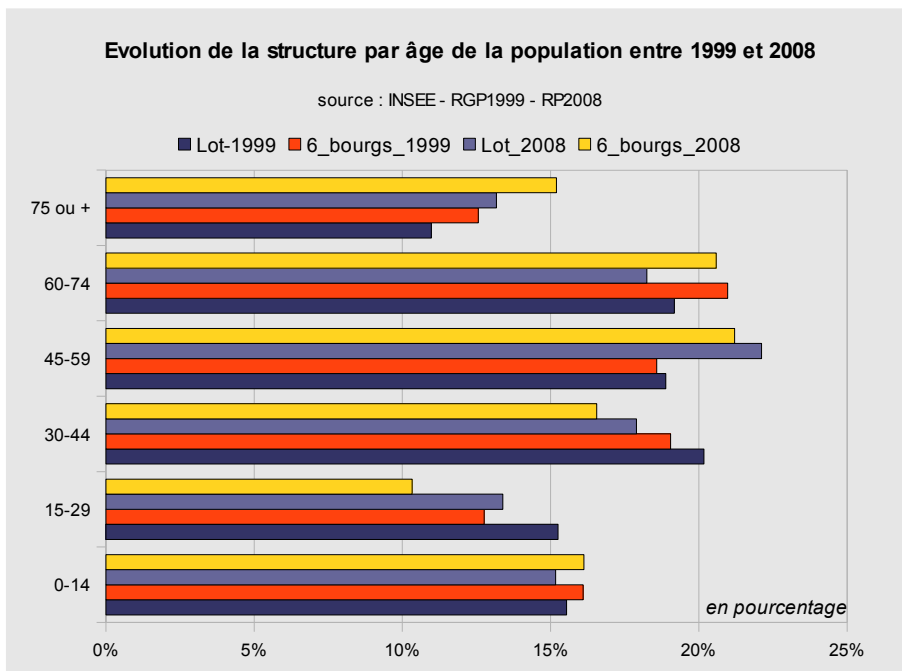
Les dynamiques entre 1999 et 2008 sont similaires entre les 6 bourgs et le Lot, avec :

- une relative stabilité de la classe d'âge des 0-14 ans ;
- une diminution des classes d'âge des jeunes de 15-29 ans (- 7 %) et des 30-44 ans ;
- une forte augmentation de la classe d'âge des 75 ans ou plus (+ 20 % pour le Lot, + 39 % pour les bourgs) et des 45-59 ans (+31,2 %).

Quatre bourgs sur les six ont une part de personnes âgées de plus de 75 ans supérieure au ratio départemental. Avec plus de 20 % de 75 ans ou plus les bourgs de Cazals et de Saint-Germain-du-Bel-Air apparaissent « les plus âgés ». Labastide-Murat est dans la moyenne des six bourgs, et, à l'opposé, Le Vigan et Payrac présentent des taux plus faibles (10,7 et 11,5 %). Le poids des structures d'hébergement des personnes âgées dans certains bourgs peut expliquer en partie ces constats.

Concernant la part des moins de 30 ans, seul un bourg a un ratio supérieur à celui du Lot : Payrac. Il peut s'expliquer par la dynamique démographique récente de ce bourg. Labastide-Murat apparaît quasi équivalent à celui du Lot et la part des jeunes à Salviac et Le Vigan est légèrement inférieure. A l'opposé, les bourgs de Saint-Germain-du-Bel-Air et Cazals présentent les parts les plus faibles.

Donc, Cazals et Saint-Germain présentent les plus forts déséquilibres générationnels avec un vieillissement marqué. A l'opposé, Payrac, Le Vigan, mais aussi Labastide-Murat bénéficient de profils démographiques plus jeunes.



Logements

2 bourgs comptent autour de 800 logements (Salviac et Le Vigan). Le nombre de résidences secondaires est particulièrement fort à Salviac (225), à l'opposé, il est particulièrement faible au Vigan (52).

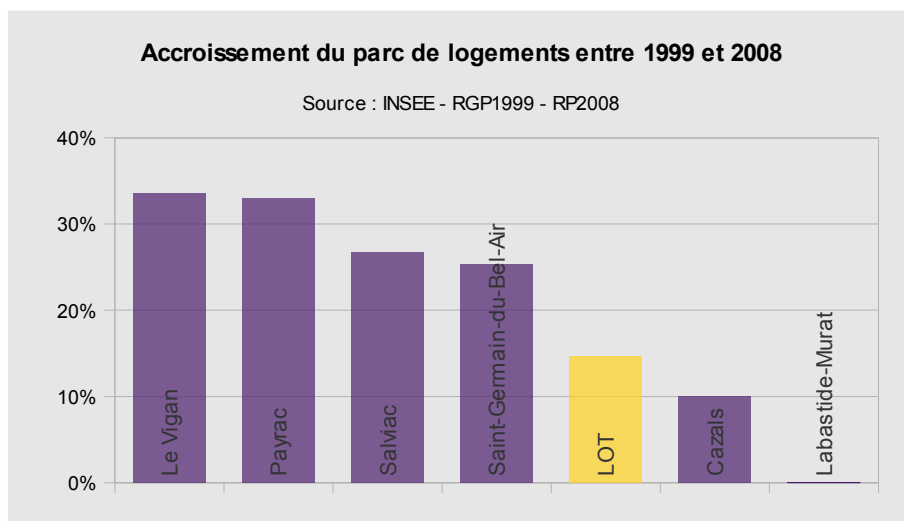
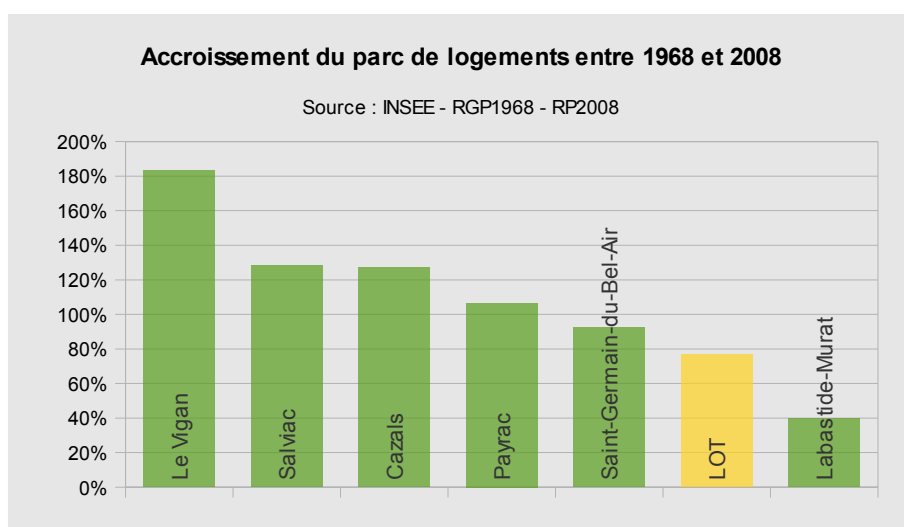
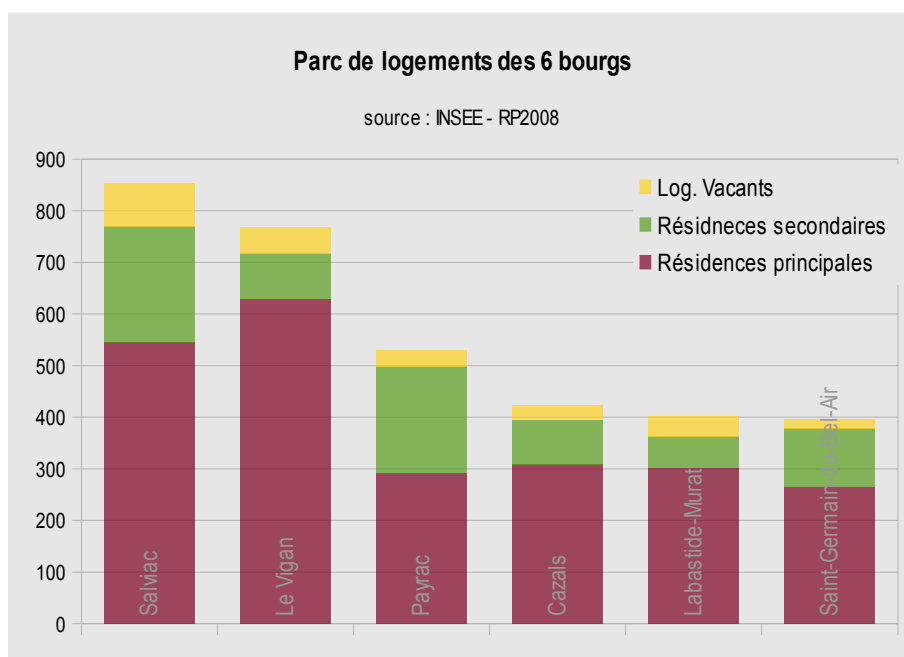
Le bourg de Payrac dépasse les 500 logements. Le taux de résidences secondaires y est des plus élevés (39 %), soit plus du tiers du parc de logements.

3 bourgs comptent environ 400 logements (Cazals, Labastide-Murat, et Saint-Germain-du-Bel-Air). Le taux de résidences secondaires est important à Saint-Germain-du-Bel-Air (29 %) et la part de logements vacants y est faible (4,4 %).

L'accroissement du parc de logements entre 1968 et 2008 est lui aussi inégal. La progression des logements de la commune du Vigan dépasse largement celle des autres bourgs avec une augmentation de 183 % sur cette période. Deux communes sont nettement au-dessus de la moyenne départementale avec un accroissement supérieur à 125 % : Salviac et Cazals. Les bourgs de Payrac et de Saint-Germain-du-Bel-Air connaissent également une hausse supérieure à la moyenne du Lot avec des progressions de 107 % et 92 %. Seul, le bourg de Labastide-Murat est nettement en deçà avec seulement 40 % de gain de logements.

Enfin, l'évolution sur la dernière décennie montre des disparités entre tous les bourgs. Le Vigan et Payrac sont ceux dont le parc de logements croît le plus (+ 34 % et + 33 %), devant Salviac (+ 27 %) et Saint-Germain-du-Bel-Air (+ 25 %). A l'opposé, Cazals connaît une dynamique extrêmement faible, quant à Labastide-Murat, le parc de logement n'a pas évolué durant cette période.

Il est clair que, d'une part, la situation géographique et, d'autre part, la dynamique démographique sont les déterminants du rythme de croissance résidentielle. Dans la situation géographique il faut inclure la position par rapport au rayonnement des pôles économiques en expansion.



Les bourgs, des pôles d'emplois et d'activités

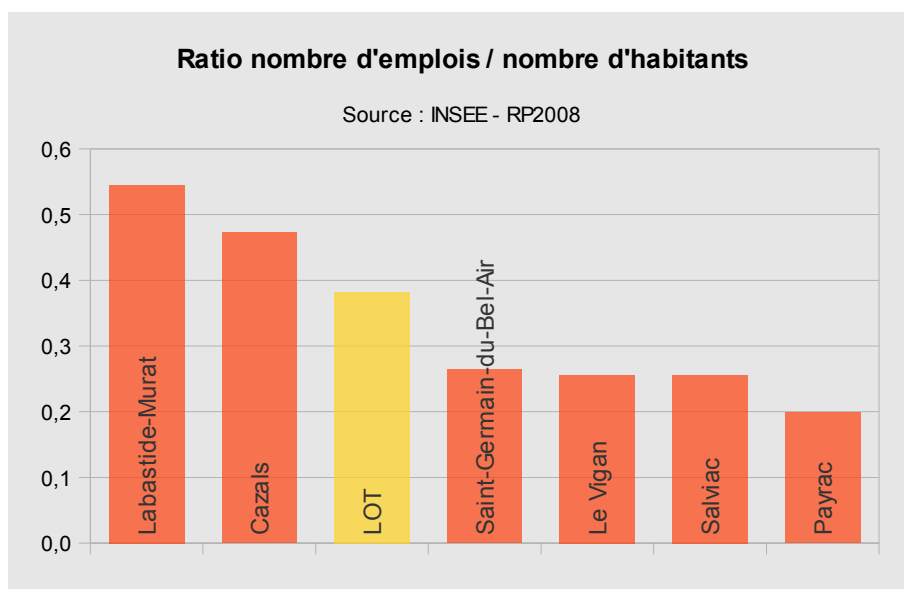
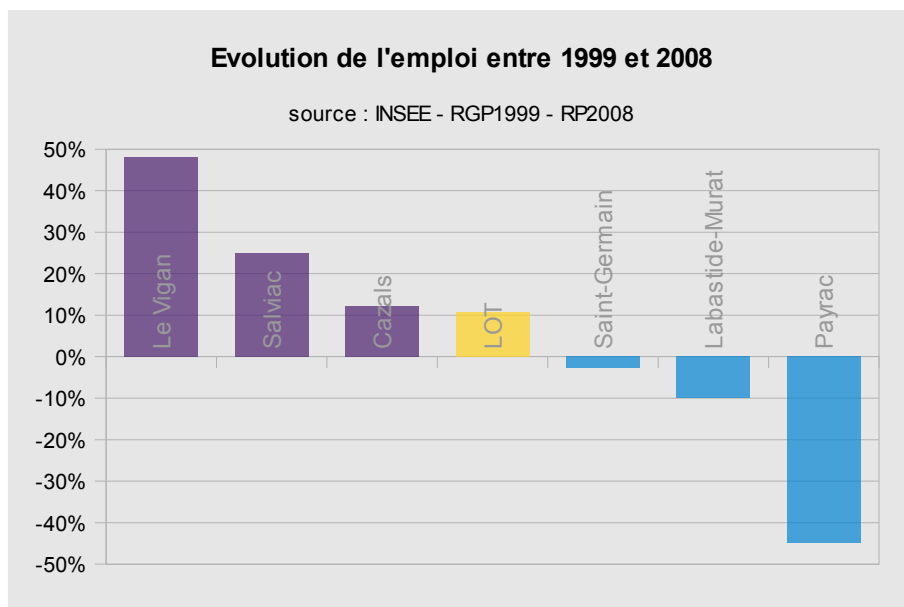
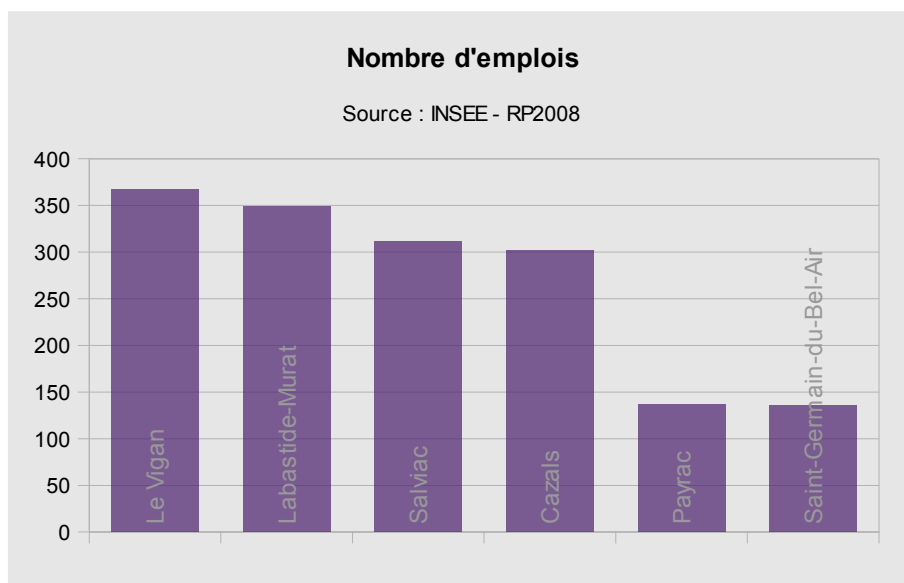
Poids de l'emploi

Parmi les bourgs, les pôles d'emplois les plus importants sont : Le Vigan avec 367 emplois et Labastide-Murat avec 349 emplois. Ensuite, deux autres classes sont identifiables : l'une, avec Salviac et Cazals qui comptent autour de 300 emplois, l'autre, avec Payrac et Saint-Germain-du-Bel-Air avec guère plus de 130 emplois.

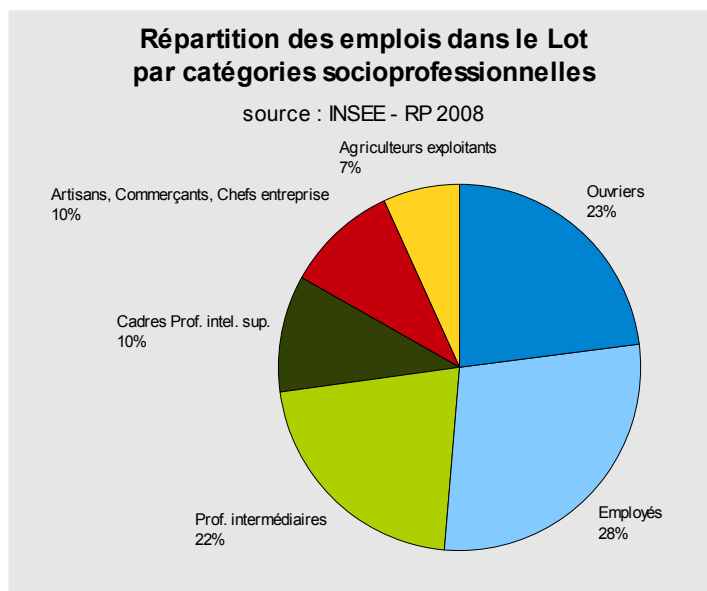
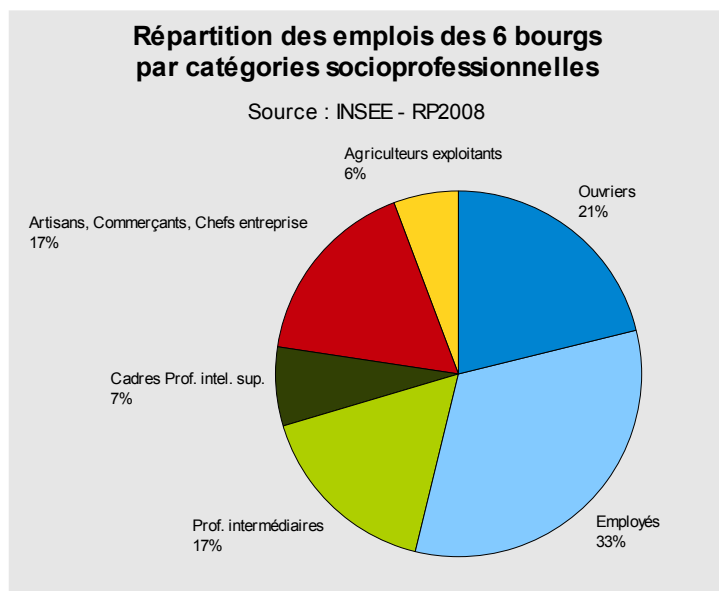
Il s'agit globalement de petits pôles d'emplois. Les disparités, entre les pôles d'emplois les plus importants et les bourgs qui offrent peu d'emplois, restent limitées : Le Vigan totalise 2,7 fois plus d'emplois que Saint-Germain-du-Bel-Air ou Payrac.

Sur la dernière décennie, la dynamique de l'emploi est irrégulière : Le Vigan présente une très forte croissance avec un gain important (+ 119 emplois). Salviac connaît une croissance élevée (62 emplois en plus, soit + 25 %). Le pôle de Cazals montre une dynamique de rythme légèrement supérieure à celle du Lot. Saint-Germain-du-Bel-Air, Labastide-Murat et Payrac perdent des emplois. Durant cette période, Payrac enregistre la plus importante perte d'emplois (- 48 %).

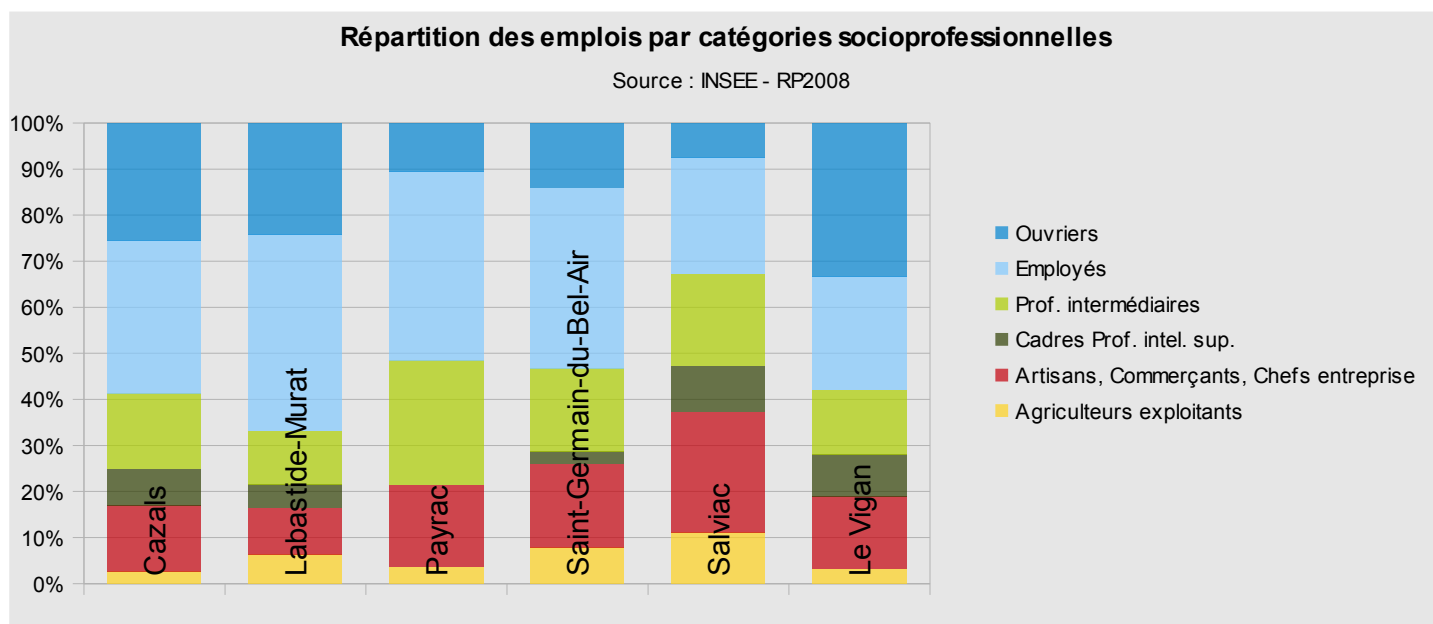
Le ratio entre le nombre d'emplois et le nombre d'habitants permet d'ébaucher une qualification des bourgs, et notamment de proposer une mesure comparative de leurs fonctions économiques et résidentielles. Seuls Labastide-Murat et Cazals présentent des ratios supérieurs au ratio moyen départemental. Toutefois ces valeurs restent faibles (0,54 emplois pour 1 habitant à Labastide-Murat) et tiennent davantage au faible poids démographique qu'à une prépondérance de la fonction économique. Pour les 4 autres bourgs, les ratios sont bien en deçà de la moyenne départementale (autour de 1 emploi pour 4 habitants et jusqu'à 1 emploi pour 5 habitants à Payrac). La fonction résidentielle y est donc nettement dominante.



Structure de la population par catégories socioprofessionnelles



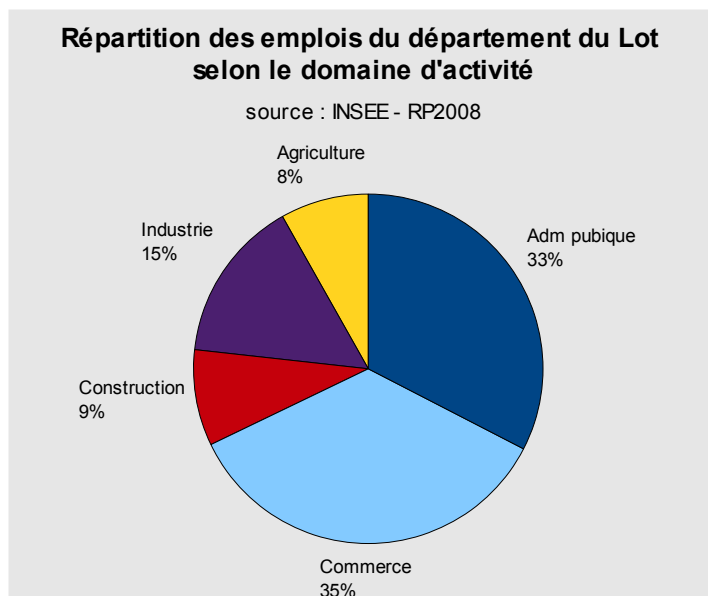
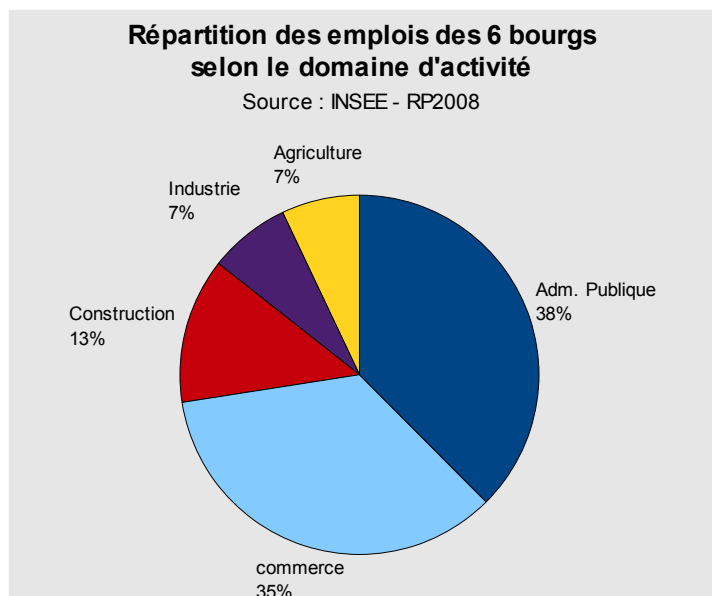
Le profil des emplois cumulés des 6 bourgs se distingue de celui du département du Lot par une proportion d'employés plus importante et une sur-représentation de la catégorie des artisans, commerçants, chefs d'entreprise. Par contre, les professions intermédiaires et les cadres sont nettement moins présents dans les bourgs de Bouriane.



Ceci étant, les 6 bourgs n'ont pas des profils homogènes. Cazals est le bourg qui se rapproche le plus du profil moyen départemental. Ailleurs, apparaissent des écarts plus ou moins importants :

- La part des agriculteurs est la plus faible à Cazals (certainement en rapport avec la faible étendue de la commune), Payrac et Le Vigan, seul Salviac présente un ratio supérieur à la moyenne départementale (11 %) ;
- Les artisans sont, en proportion plus importante à Payrac, Saint-Germain-du-Bel-Air et surtout Salviac (26 % contre 10 % pour le département) ;
- La catégorie des cadres est en sous-représentation en particulier à Labastide-Murat, Saint-Germain-du-Bel-Air et à Payrac (aucun cadre recensé) ;
- Par contre, Payrac compte la plus forte proportion de professions intermédiaires, à l'opposé de Labastide-Murat et Le Vigan ;
- Les employés sont sur-représentés à Labastide-Murat, Payrac et Saint-Germain-du-Bel-Air ;
- Les ouvriers sont en proportion importante au Vigan au contraire des communes de Payrac, Saint-Germain-du-Bel-Air et Salviac.

Structure de l'emploi par domaines d'activités



En considérant l'ensemble des 6 bourgs, il apparaît que le domaine « administration publique » est le plus important pourvoyeur d'emplois. Le secteur du commerce, bien représenté est en proportion équivalente à celle du Lot. Ces deux sphères recouvrent près des trois-quarts des emplois des 6 bourgs. Le domaine de la construction est également mieux représenté qu'en moyenne départementale. Seul le domaine industrie apparaît nettement moins présent.

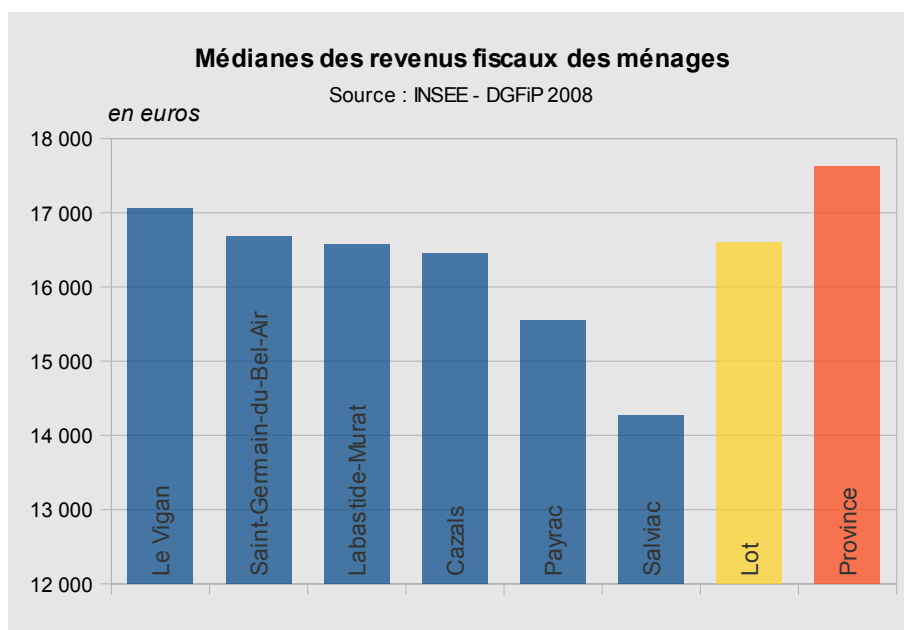
Là aussi les disparités d'un bourg à l'autre peuvent être importantes :

- Le secteur administration publique regroupe la moitié des emplois du bourg de Cazals, il est également en forte proportion à Payrac, Salviac et Saint-Germain-du-Bel-Air, il est au plus faible au Vigan ;
- Le secteur du commerce est le mieux représenté au Vigan et à Labastide-Murat ;
- Le domaine de la construction atteint 18 % à Payrac et Le Vigan, il ne représente que 5 % des emplois à Saint-Germain-du-Bel-Air ;
- L'industrie est en sous-représentation notable à Labastide-Murat, Payrac (4 % des emplois) et à Salviac (aucun emploi) ;
- Enfin l'agriculture pèse peu à Cazals, Payrac et Le Vigan (4 %), alors qu'elle représente 12 % des emplois à Salviac.

Revenus des ménages

Les bourgs de Salviac et Payrac se démarquent avec un niveau de revenus des ménages inférieur à celui des autres bourgs, mais aussi des territoires de références (Lot et Province). La forte proportion relative d'agriculteurs peut être une source d'explication pour Salviac mais d'autres facteurs entrent certainement en ligne de compte (part des retraités, chômage...).

Pour les autres bourgs, le revenu médian est proche du revenu médian du Lot, voire légèrement supérieur pour Le Vigan.



Établissements

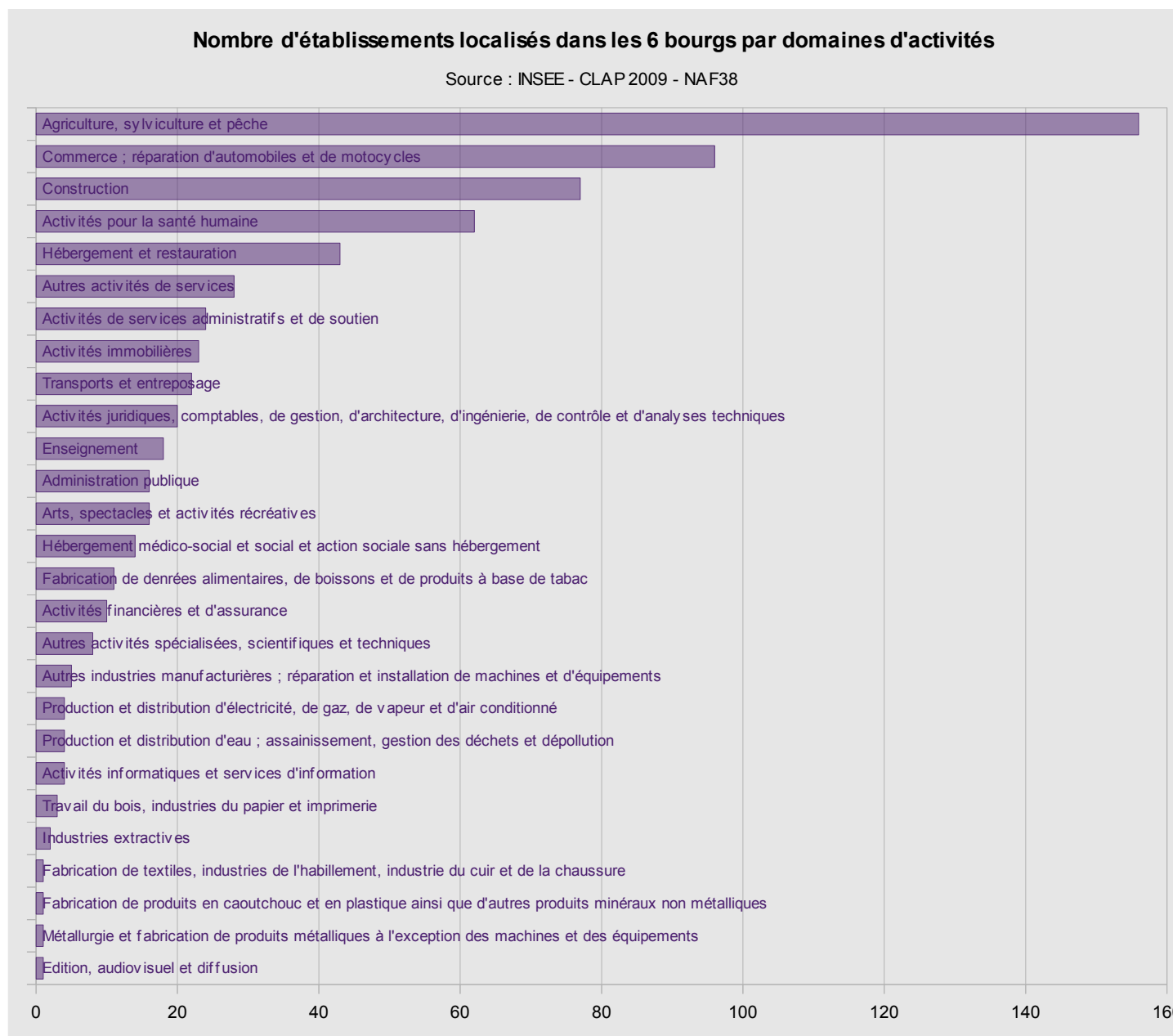
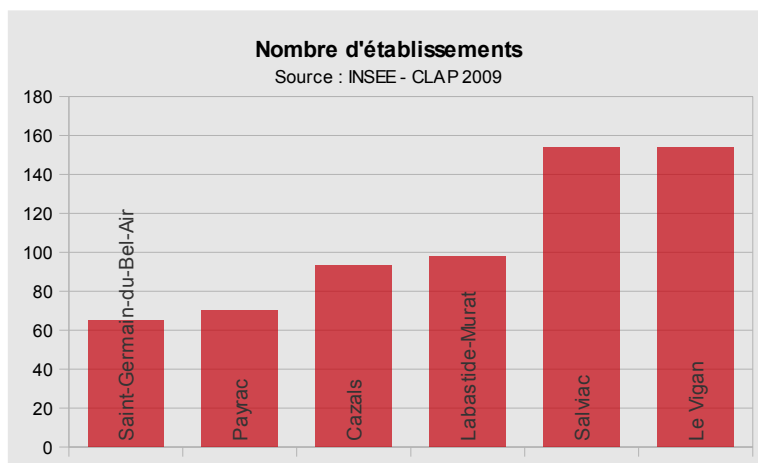
Les 6 bourgs accueillent 634 établissements d'activités. Les deux tiers n'emploient pas de salarié et aucun établissement n'en compte plus de 50. Avec 154 établissements chacun, Salviac et Le Vigan sont les mieux dotés. A l'opposé Saint-Germain-du-Bel-Air et Payrac comptent chacun moins de 80 établissements.

Les nombreuses exploitations agricoles dans ces communes rurales expliquent l'importance du nombre d'établissements du domaine agriculture.

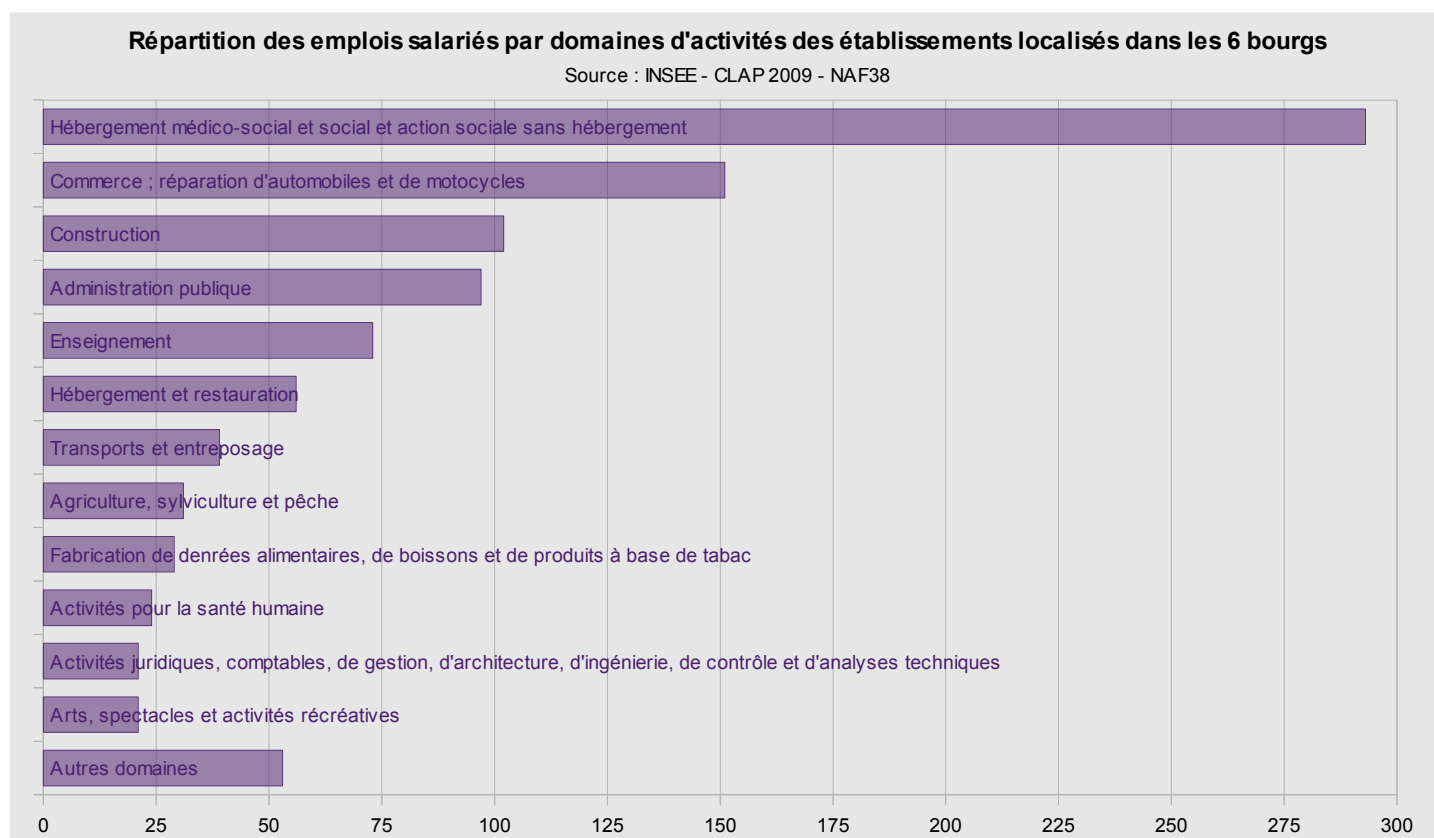
Le deuxième domaine par nombre d'établissements est celui du commerce avec près d'une centaine d'établissements. Le Vigan et Salviac en comptent le plus (27 et 21). Près du tiers des établissements du domaine construction sont à Salviac. Ils sont également en nombre au Vigan (20).

On compte de 11 à 15 établissements d'activités pour la santé humaine dans chaque bourg sauf à Payrac (7) et Saint-Germain-du-Bel-Air (5).

Enfin la moitié des établissements en hébergement et restauration se répartissent entre Salviac et Le Vigan.



Etablissements – les emplois salariés



Ensemble, les 6 bourgs réunissent à peine un millier d'emplois salariés.

Près de 30 % des emplois salariés relèvent du secteur de l'hébergement médico-social et de l'action sociale sans hébergement (établissements d'hébergement des personnes âgées, centres de loisirs...). La moitié des emplois de ce domaine sont concentrés à Cazals et Salviac, ils y représentent plus de 40 % des emplois salariés. Ils sont également nombreux à Saint-Germain-du-Bel-Air où leur impact est encore plus fort (60 % des emplois salariés).

Le domaine commerce est le deuxième en nombre d'emplois salariés avec 150 emplois, soit 15 % des emplois salariés des 6 bourgs. Les deux-tiers de ces emplois sont concentrés à Labastide-Murat et Le Vigan.

Le Vigan dispose également de 40 % des emplois salariés du domaine de la construction.

Deux-tiers des emplois de l'administration publique se répartissent entre Cazals, Labastide-Murat et Salviac.

Près des trois-quarts des emplois de l'enseignement se trouvent à Salviac et au Vigan. Ils sont extrêmement peu nombreux dans les autres bourgs : de 2 à Saint-Germain-du-Bel-Air à 9 à Labastide-Murat.

Le Vigan est le bourg qui compte le plus d'emplois salariés (245). Les domaines action sociale, commerce et construction (55 % des emplois salariés de la commune) dominent une économie locale diversifiée.

Le bourg de Labastide-Murat se distingue comme deuxième pourvoyeur d'emploi (225 emplois salariés) et avec les particularités de concentrer des emplois dans les domaines de l'hébergement-restauration (37 emplois représentant deux-tiers des emplois de ce domaine), santé humaine (14 emplois salariés, soit 60 %), activités juridiques, comptables... (14 emplois salariés, soit 67 %), arts et spectacles (20 emplois, soit 95 %).

Cazals (186 emplois salariés) et Salviac (175 emplois salariés) occupent une position intermédiaire.

Enfin Payrac (72 emplois salariés) et Saint-Germain-du-Bel-Air (87 emplois salariés) apparaissent comme des pôles d'emplois de faible envergure.

Les bourgs, des pôles de services

Poids des services

Le niveau d'équipements des communes peut être approché à partir de la base permanente des équipements de l'INSEE.

Selon cette source, Salviac est le bourg qui compte le plus de services (70 services). Le Vigan (63 services) arrive au deuxième rang devant Cazals (57 services). Le nombre de services est plus modeste pour les trois autres bourgs, Saint-Germain-du-Bel-Air, le plus faiblement équipé, n'en comptant que 28. La Bouriane ne recèle pas de bourg fortement équipé tel que Martel et Vayrac dans le nord du Lot ou Cajarc et Lacapelle-Marival dans l'est.

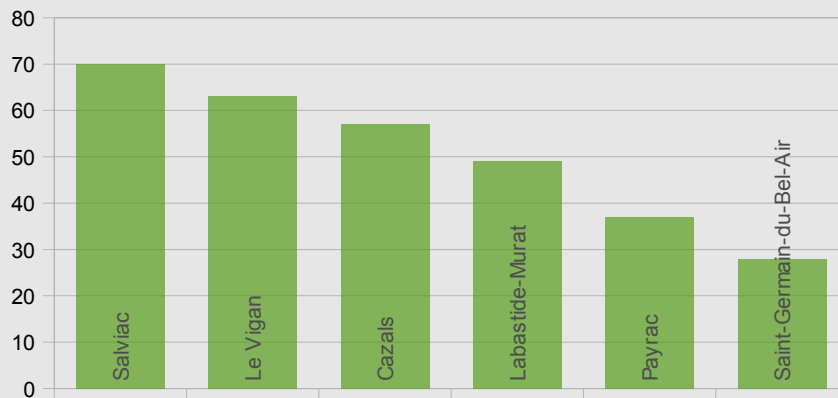
En ramenant le nombre de services à 1 000 habitants, on peut qualifier davantage la fonction de services des bourgs. Dans le Lot, on compte un ratio moyen de 41 services pour 1 000 habitants. Tous les bourgs de la Bouriane présentent un ratio supérieur à cette moyenne. Seul, le bourg du Vigan (avec un ratio de 44) se situe autour de ce coefficient départemental, il ne se caractérise donc pas a priori par une fonction de services dominante (à noter qu'il s'agit de l'unique bourg qui n'est pas chef-lieu de canton ; il ne bénéficie donc pas des services publics généralement rattachés à ces derniers).

Les autres bourgs présentent une concentration de services nettement supérieure. Cazals et Labastide-Murat détiennent les ratios les plus élevés (plus du double pour Cazals avec 89 services pour 1000 habitants). Salviac, Saint-Germain-du-Bel-Air et Payrac se placent dans un groupe intermédiaire.

Nombre de services ne signifie pas diversité. La Base Permanente des Equipements est un inventaire d'une gamme de 79 types de services. 63 sont présents sur l'ensemble constitué des 6 bourgs. Sur ces 63 services, autour de 60 % sont présents à Salviac, Cazals, Labastide-Murat et Le Vigan. La diversité de l'offre est la plus faible à Payrac et Saint-Germain-du-Bel-Air qui n'atteignent pas le ratio de 50 %.

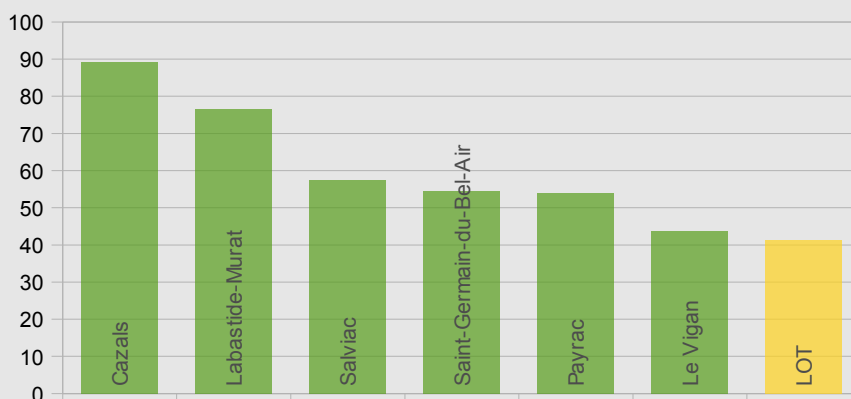
Nombre de services

Source : INSEE - Base permanente des équipements 2009



Nombre de services pour 1000 habitants

Source : INSEE - Base permanente des équipements 2009 - RP2008



Part des services de la gamme présents

Source : INSEE - Base permanente des équipements 2009

